

le festin HORS-SÉRIE

www.lefestin.net

MA MAISON BORDEAUX



30
intérieurs
à vivre et
à découvrir

VU SUR **tv7**

R 20262 - TH

F : 7,50 €





▶▶ chez Marie et Pascal

Quand toute une famille allie ses (nombreux) talents, tout est possible : démolition, construction, décoration, ameublement... La liste est longue de ce que Marie et Pascal ont réalisé, mais la plus belle réussite est d'avoir su insuffler à cette maison délaissée une gaieté et un entrain incomparables. La joie de vivre et d'habiter.

DEUXIÈME VIE

UNE maison flétrie appartenant à un papi très âgé. Un premier étage condamné. Toute une vie retranchée dans un rez-de-chaussée morcelé en six pièces étriquées, uniformément peintes en marron foncé. Un peu comme si les couleurs et la lumière s'étaient éteintes avec l'âge. Puis, le vieux monsieur est parti...

Pascal cherchait un lieu pour s'installer avec Marie et leurs quatre enfants. Deux fratries pour lesquelles il fallait ménager des jardins secrets, préserver des moments intimes, parents et enfants ayant des rythmes nécessairement différents.

Il a d'abord ouvert la porte grinçante de la maison fanée... pour la refermer aussitôt ! immédiatement découragé devant l'ampleur des travaux que nécessitait la réhabilitation de cet espace abandonné... En même temps, il ne peut s'empêcher de décrire le lieu à Marie, l'architecte d'intérieur qui partage sa vie. Sans attendre, elle imagine de suite des espaces à créer une fois les cloisons tombées, insistant

sur la présence d'un petit jardin et la situation idéale de la maison, entre Bacalan et Chartrons, à deux pas des écoles... Bref, Marie emporte l'adhésion de Pascal et tous deux se lancent dans un chantier qu'ils ont presque entièrement mené eux-mêmes.

La parenthèse enchantée

Ils ont conservé le long couloir d'accès, étroit et sombre. Mais comme Pascal est peintre, il y a installé ses grandes toiles vives, accompagnées de pêle-mêle de photos qui font d'emblée danser la vie et le bonheur. À main gauche, un escalier en colimaçon file vers l'étage, générant un appel de lumière. L'ambiance est bien campée : un scooter 1954 garé sous une plaque de rue « Lambretta parking only » et une étagère garnie de deux casques Bol en cuir indiquent en effet que tout est prêt pour le départ. Objets **chinois** | p.4 : ©I, peintures, couleurs entament déjà le récit d'une vie riche en émotions artistiques.

La pièce principale ressemble à un duplex pour jeunes tourtereaux. La cuisine est en communi-



**Le « trouvaillage »,
ou la recherche de
l'objet magique.**



cation directe avec un vaste salon, lui-même attiré par le jardin (tandis qu'au fond de ce coin de nature, se dissimule une cabane en bois qui abrite l'atelier de Pascal (p. 108 : ©)). Au-dessus de la kitchenette et du comptoir conçu pour recevoir les amis autour d'un verre, se loge la chambre des parents. Le lit de cette pièce en mezzanine est entouré de nombreux livres, et complété par une généreuse baignoire et un lavabo réalisé à partir d'une bassine de métal. Un nid d'amoureux en élévation. Une parenthèse.

Retour à la grande pièce. Pascal et Marie, aidés par les enfants, y ont tout cassé, chacun y allant franchement de son coup de masse. Puis ils ont doublé la surface en gagnant sur le jardin. Consolidation, doublages, peintures, tout cela s'est fait en famille. Il faut dire que Fernand, le grand-père, est un cadon en bricolage et possède tous les outils de la terre. Il sait travailler aussi bien le bois que le métal. De même pour le mobilier : les grands canapés bruns très design sont faits maison. Ils se déplacent et peuvent également se transformer

avantageusement en une gigantesque banquette pour six où les membres de la famille s'installent confortablement face à... un grand mur blanc (le seul de la maison). La télévision a en effet été exclue de cet univers et les films se dégustent en vidéo-projections. Guitares électriques, bandes dessinées, bouquins et jeux de société sont les autres instruments indispensables des loisirs.

Trouvailles et compagnie

Partout ailleurs, les murs sont vert olive et orange vif. Le mur extérieur côté jardin est rouge brique. Mais tout cela change facilement avec Marie, qui a étudié aux Beaux-Arts et apprécie particulièrement les couleurs vives de Tricia Guild ¹, coloriste et décoratrice, qui a guidé ses pas. Depuis, elle ose ! Y compris dans la décoration : en témoigne ce grand meuble Ikea complètement réinterprété dans le style des années 1970. Ici transformations et customisations sont assez courantes.

Les repas sont servis en plein milieu de la pièce, autour de trois tables de bistrot acco-



1.

La créatrice de textiles et papiers peints Tricia Guild (fondatrice en 1970 de la société Designers Guild) est connue pour son goût des couleurs survitaminées et des motifs audacieux inspirés de ses voyages en Extrême-Orient, en Amérique latine ou en Scandinavie. Elle les met en scène dans des collections audacieuses, improbables, toujours très originales, intimement convaincue des vertus de la chromothérapie.



**Objets chinés, peintures, couleurs entament le récit
d'une vie riche en aventures chaotiques.**

lées, accompagnées de chaises d'écoliers en bois dénichées dans un vide-grenier. Marie aime reprendre le mot « trouvaille » de son amie Ninou. Une forme de recherche de l'objet magique abandonné qui viendra ensuite se fondre à la perfection dans l'aménagement de la maison. C'est le cas de ces casiers métalliques qui, issus d'un garage, ont été brossés, astiqués, rénovés, pour connaître une seconde vie. Ou d'autres objets chinés dans des brocantes, sur eBay où tout autre île aux trésors. Parmi ceux-ci, notons la présence, toujours dans cette grande pièce, de trois étagères destinées à loger les jouets des parents. Car Pascal, fan des productions Marvel, collectionne ses héros sous formes d'objets ou de livres. Les X-Men, Spiderman et bien d'autres petits génies sont invités à nourrir le quotidien et les œuvres de l'artiste.

Derrière le comptoir de la cuisine, un petit couloir mène à la chambre des garçons de Pascal. Tom, 13 ans, et Leny, 11 ans. Ce vaste espace est organisé à l'aide de meubles modulaires, véritables alcôves sur roulettes qui intègrent bureaux et étagères. Le tout fonctionne d'une manière parfaitement autonome, grâce à un appareillage électrique intégré, et peut se déplacer aisément pour constituer des cloisons de séparation selon les besoins. La chambre, jonchée de mangas et animée de quelques personnages issus de l'imagination de Murakami, est par ailleurs équipée de filins d'acier sur lesquels glissent des rideaux de camouflage. Les lits sont disposés en hauteur.

Au premier étage, c'est le coin de Marie et de ses enfants. On y trouve un grand bureau avec petit coin cuisine et son inséparable cafetière destinée aux séances de travail tardives. De là sont distribuées les deux chambres de Lucas, 12 ans, conçue sur le même modèle que celle des ados, et celle de Manon, 18 ans. La jeune fille y a composé un doux assemblage féminin et artistique où viennent se mêler des toiles qu'elle a peintes elle-même, des photos noir et blanc collées aux murs et des fringues sensuelles, tissées de perles et de strass. Un univers créatif et prometteur, à l'image de cette famille chaleureuse et simple. La petite maison du bonheur en quelque sorte. ■





UNE

placette encombrée de voitures. Des façades XVIII^e bombant le torse. Une pierre blonde et douce. Deux battants de porte couleur bleu de France pour un hôtel de prestige. On accède à la cour et, soudain, on se croit transporté dans une de ces maisons de la campagne girondine ! Dans ce jardin fermé et arboré, les bruits de la rue sont étouffés. Des vélos appuyés contre le mur, une poussette abandonnée pour la journée. Les pas de portes sont cossus.

Par un escalier en colimaçon, on pénètre dans un appartement. Ou bien, une maison. Enfin... pas vraiment. Un dédale, avec des marches qui montent et qui descendent. Des volumes inhabituels pour qui ne connaît les subtilités de l'architecture classique. Car cet hôtel impressionnant a été édifié en 1758. C'est l'une des dernières œuvres du célèbre intendant Tourny qui en fut lui-même l'occupant.

Ninou et Olly l'ont acquis il y a cinq ans en revenant de Londres, et ont tout refait. Les volumes, les chromies, la mise à nu des pierres, la décoration précédente qui datait des années trente, les boiseries, les moulures arrachées ou ensevelies sous des tonnes de peinture. Au final, l'endroit est plein de charme. Mieux, il a une âme.

En apesanteur

Comme le couloir d'entrée est long et étroit, de petites banquettes aux coussins colorés permettent de s'y installer quelques instants. Cet espace de circulation vital dessert d'un côté une cuisine aux étonnants volumes, de l'autre le salon, qui constitue la partie centrale de l'appartement. Au fond, se trouve la chambre des parents.

Dans la cuisine, le plan de travail classique, rouge sombre, fait face à une plate-forme surélevée de plus d'un mètre où sont disposées une petite table ronde et deux chaises de bistrot. Chez Ninou et Olly, on prend donc le café comme Aristophane, en suspension. De cette pièce, centre névralgique de la maison, part discrètement un autre couloir d'accès conduisant à une salle de bain et à une souillarde. Une porte cachée communique avec une très grande chambre d'enfant. Puis, contournant l'espace perché du petit-déjeuner, on accède discrètement à un escalier qui mène aux bureaux du couple. L'ensemble est baigné d'une lumière naturelle, grâce à une verrière grande ouverte sur le ciel, disposée à plus de cinq mètres.

UNE ANCIENNE SALLE DE RÉCEPTION AU PARQUET DE VERSAILLES EST REVISITÉE GRÂCE À UN MOBILIER VINTAGE.

Délicieuses occasions

Le salon servait autrefois de salle de réception, comme en attestent notamment les sculptures des trumeaux de cheminées. Les pas glissent sur le parquet de Versailles. Moulures et corniches semblent même indiquer que la pièce initiale dépassait largement la taille de la surface actuelle. L'atmosphère y est reposante, et les tons doux. Un marron glacé vient lécher les boiseries qui enveloppent la partie basse du mur.

Ici commence la danse du **vintage** | p.4 : © |. Un mélange de styles harmonieux enjambant les années avec goût. Ninou goûte par-dessus tout les design suédois et danois. Elle choisit des meubles sombres aux formes pures et arrondies, datant des années trente ou cinquante. Elle aime **chiner** | p.4 : © | ces objets dans les brocantes, à « Saint Mich' » ou sur eBay. Coup de chance pour cette décoratrice chevronnée, une amie de la famille leur a demandé de la débarrasser de ses vieux canapés ! De cuir noir, ils sont conçus à partir d'un assemblage de rondins fixés sur une structure en métal. Leur design moderniste évoque Mies Van der Rohe ou Charles Eames. Le rendu est parfait. Merveilleusement *vintage*. Des meubles de collection choisis avec délicatesse viennent ainsi se mêler à des pièces ultra-contemporaines de chez Ibride. Le tout est rehaussé par les toiles flashies de Pascal Pérès | p.108 : © |, où se mêlent les visions orange et rouge de manèges à chevaux de bois et la colonne des Girondins.

Dans la chambre des parents, les tissus sont également choisis avec soin, et les couleurs chatoyantes. Les placards sont de style Louis XV, et les deux lava-

bos dans la salle de bain adjacente datent des années trente. Face au lit, une large fenêtre offre une vue imprenable sur la rue Porte-de-la-Monnaie et sur la Garonne. C'est un peu comme si ce lit était posé en plein milieu de la rue. Là où, paraît-il, naissait le tunnel souterrain qui, courant des caves jusqu'aux quais, était destiné au transport de la monnaie directement jusqu'aux bateaux. |



DANS LA CUISINE, LE GUÉRIDON DU PETIT DÉJEUNER EST SUSPENDU À PLUS D'UN MÈTRE DU SOL.

▶ chez Ninou et Olly

Dans cet hôtel particulier du XVIII^e siècle, édifice vénérable, l'appartement de Ninou et Olly tranche... Mais, point trop là d'irrévérence : du goût. Redessinant les volumes, les parant d'objets anciens, ou des années 1930 à 1950, les maîtres des lieux ont créé une ambiance où les tons sombres ajoutent à la douceur. Design rétro, écrin classique, mais sans fausse note.



TOTALY VINTAGE

